



Et la stratégie d'Animaux en Péril, Help Animals, la S.P.A. de Liège et bien d'autres, qui consacrent leurs efforts aux activités de refuge, c'est à dire à l'accueil des animaux abandonnés, maltraités ou errants.

En revanche, certaines pratiques sont révoltantes. Je ne peux par exemple cautionner le fait qu'une S.P.A. achète des animaux, une tactique contre-productive qui enrichit les exploiters. Cette idée, apparemment de plus en plus en vogue, d'acheter des animaux pour les sauver, est une ineptie complète, et connaît de surcroît des dérives sérieuses. C'est tellement vrai qu'aujourd'hui certaines S.P.A. servent d'agences de petites annonces pour maquignons (ou marchands de chevaux) en plaçant des avis de chevaux à acheter pour les sauver des abattoirs. Non contentes d'engraisser les bourreaux, ces S.P.A. leur servent donc d'agences promotionnelles. Les pires vont jusqu'à proposer l'importation de chevaux depuis l'étranger. On croit rêver!

Ce petit jeu amuse évidemment beaucoup nos adversaires, et sape la crédibilité du vrai travail de sensibilisation tel que le pratiquent les associations de valeur. Car on ne peut pas enrayer un phénomène en l'entretenant: l'offre est liée à la demande, et chaque animal acheté est la garantie qu'un autre prendra sa place, les exploiters n'ayant pas de raison de tuer la poule aux oeufs d'or. Ce n'est donc pas à l'offre qu'il faut s'attaquer, mais à la demande, comme le fait Brigitte Bardot dans sa campagne contre l'hippophagie.

En outre, les trop rares vrais refuges pour chevaux affichent toujours "complet" et sont obligés de refuser des abandons ou des saisies, alors que dans le même temps d'autres paient les bourreaux pour avoir des chevaux. C'est absurde!

qui allongerait encore cet entretien. Je pense que les refuges pour animaux doivent montrer l'exemple, ne serait-ce que par souci de cohérence et de crédibilité, et profiter de l'occasion pour faire découvrir à leurs membres un mode alimentaire sans barbarie.

J'ai du mal à concevoir le fait qu'une association de protection des animaux puisse financer la survie des pensionnaires qu'elle héberge en monnayant la chair d'autres animaux sacrifiés sur le barbecue. C'est encore plus incohérent si le refuge en question héberge des animaux dits de ferme, donc de boucherie. Personnellement, je suis végétarien depuis 20 ans, et une bonne partie de l'équipe chez Animaux en Péril a fait choix de ce mode alimentaire - ce qui n'empêche pas d'être gourmand, j'en suis la preuve! Et même si ce n'était pas le cas, je me vois mal expliquer le martyre des animaux de boucherie à un visiteur tout en lui offrant un hot-dog.

“ Chacun sait que la politique va dans le sens du vent et des intérêts économiques, et il faut beaucoup de courage à un politicien pour se mettre en marge de cet esprit. ”

L'autre débat, très houleux celui-là, concerne l'euthanasie...

Je considère que ce débat, tel qu'il se tient aujourd'hui, est un faux débat. Pire encore, il permet à certains, souvent sortis de nulle part, de s'ériger en chevaliers blancs et de pourfendre l'euthanasie ainsi que les refuges qui la pratiquent. Je pense notamment aux cabales qui surgissent périodiquement dans les réseaux de convivialité, et qui sont menées par des gens n'ayant aucune compétence, aucune vision globale, ni aucune connaissance des défis posés à la protection animale. En réclamant un monde sans euthanasie, ils oublient que c'est également le plus cher désir des S.P.A. Ces calomniateurs adoptent une attitude vertueuse de non-à-la-mort,

de le préciser, ne leur existence un sauvetage que ces une semaine.

C'est écoeurant. Nous en arrivons par leurs extérieurs à une pétition et d'espèces euthanasies et pas de frictions entre S.P.A. Il est facile de gagner le fameux « nous sommes ailleurs » réfile le problème à l'autre; il permet à garder le beau rôle (pas donc pas d'euthanasie) un refuge en bout de l'animal, ce que lui sera reproché par la suite.

La question n'est pas tel refuge doit recourir de savoir pourquoi les en arriver là, et à cause empêcher le génocide plus de 4.000 chiens et (sans compter les chats) euthanasiés. Pouvons-nous que la question essentielle si ces animaux sont m Liège, Braine l'Alleud ou vons-nous prétendre sa débat en empêchera d'arrêter de tirer s ne pas euthanasier qui le réclame, c'est refuse problèmes et les laisser y a forcément quelqu'un qui devra administrer la c

Tant qu'il y aura un débat le nombre d'animaux à nombre d'adoptions, l'en un mal nécessaire, non u taines saisons dans les gra refuges sont obligés d'accu centaines de chatons par sont-ils censés en faire?

La condamnation d'u base du simple fait qu'il es insoutenable. Mais que ce doive être prononcée par ce croient leur vie aux animaux e responsables de la situation plus injuste. Ayons au moins de ne pas les blâmer. Et déré vrais coupables: les vendeu